

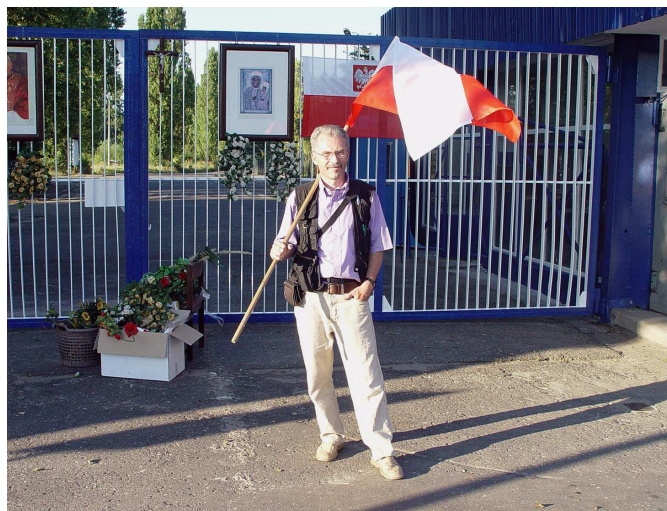
LE 19 OCTOBRE 1981 : WAŁĘSA, VAUDRICOURT ET JACEK.

L'année 1981 était très importante pour moi. Je suis devenu papa d'un petit Janusz, alors que dans ma ville à Gdansk se décidait l'avenir de la Pologne et d'une partie de l'Europe, mais cela je le comprendrai bien plus tard. J'étais alors étudiant à l'université de Lille 1 et je suivais en permanence l'actualité polonaise, notamment par l'intermédiaire de la radio « Wolna Europa » (*Radio Free Europe*).

A la fin de cette année-là, je ne pouvais pas rater l'arrivée de Lech Walesa dans le Nord de la France. Il fallait absolument que je rentre à Vaudricourt. Je ne me rappelle plus s'il fallait avoir une invitation officielle, en tout cas je ne l'avais pas et le terrain de St Casimir était bouclé. Connaissant bien le parc, avec ma femme, nous sommes passés par un trou dans la clôture entourant le parc et avec nos chaussures pleines de boue, nous nous sommes retrouvés au milieu de la cohue. Il n'était pas facile de s'approcher de l'électricien du chantier naval de ma ville. Pourtant, il le fallait absolument pour lui remettre un poème de mon père sur les événements du mois décembre 1970 qui ont ensanglanté ma ville. Ces événements sont commémorés aujourd'hui par le grand monument des trois croix à l'entrée du chantier naval de Gdansk. Elles sont aussi à l'origine de mon exil avec mes parents comme réfugié politique en France.

Avec bien du mal, j'ai réussi à me frayer le chemin vers le leader de Solidarnosc et j'ai lui remis les feuilles avec le poème. Walesa m'a donné un badge de Solidarnosc que j'ai toujours, même si ses couleurs sont devenues bien pâles. Il m'a assuré aussi qu'il ne perdrait pas le poème, qu'il sera dans les archives du syndicat. C'était ma première

rencontre avec le chef de Solidarnosc. Je ne pouvais pas savoir que le 13 décembre 1981, général Jaruzelski déclarera l'état de guerre en Pologne. J'habitais alors juste derrière le consulat de Pologne à Lille (rue de Jardins). Allumant ma radio le matin du 13 décembre, j'ai failli tomber de mon lit. C'était un drame qui a touché la Pologne et de nombreux amis de Gdansk. Tout naturellement, la nuit du Nouvel An 1982, j'ai participé avec ma femme Pascale et mon fils (dans sa poussette) à une manifestation organisée devant le consulat polonais. J'avais des difficultés à comprendre que j'étais le seul « polak » parmi les manifestants.



*Août 2004, Jacek, devant les grilles des chantiers navals de Gdansk :
Stocznia Gdanska*

Mon histoire avec Solidarnosc continuera à travers un séjour en Pologne pendant l'Etat de guerre, par des contacts avec solidarité clandestine et par la fondation d'une association humanitaire « Solidarité Enfants de Pologne ».

Jacek Rewerski
16 septembre 2012

jacekfrpl@yahoo.fr

Ndlr : Jacek Rewerski naît à Gdansk en 1955, et grandit à Sopot dans une famille marquée par la guerre, la résistance aux allemands, et aux soviétiques. En 1968, la famille saisit l'opportunité de partir travailler en Algérie. Après un bref retour en Pologne, Jacek et sa famille réussissent à rejoindre la France pour s'installer dans le Nord. En 1972, il intègre l'Internat Saint Casimir. Après le bac en 1976, il étudie la géographie à l'université de Lille I. Pour Jacek, depuis toujours, il s'agit de faire connaître la Pologne et son histoire



Aujourd'hui vous pourrez le croiser en Anjou, aux manifestations culturelles franco-polonaises (ici avec une partie de sa famille) ou dans la pénombre des phénomènes géologiques que sont les espaces troglodytes dont il est un spécialiste.